

A photograph of two women in conversation. The woman on the left is in profile, wearing a green and yellow patterned top. The woman on the right is wearing a pink floral top and pink pants, with a black bag over her shoulder. They are outdoors, with laundry hanging on a line in the background.

Assister les survivant.e.s de la torture 2007-2018

*Fonds d'assistance d'urgence
 aux victimes de la torture*

“ Un État qui torture n’a pas confiance en lui. Un État qui torture va mal.
Et comme c’est parfois le cas en psychiatrie, il arrive que les malades l’ignorent.
Il faut alors des médecins. Alors, il faut l’OMCT. ”

François Longchamp, alors Président du Conseil d’État de la République et du Canton de Genève, s’exprimant à l’Assemblée générale de l’OMCT, novembre 2016.

L’Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT) constitue aujourd’hui la principale coalition internationale d’organisations non gouvernementales (ONG) luttant contre la torture, les exécutions sommaires, les disparitions forcées et toute autre peine ou traitement cruel, inhumain ou dégradant. Avec plus de 200 organisations affiliées à son Réseau **SOS-Torture**, l’OMCT est le plus important réseau d’ONG actif dans la protection et la promotion des droits humains dans le monde. Que ce soit par le type d’assistance fournie ou par sa portée, l’OMCT représente aujourd’hui l’un des seuls acteurs en mesure d’apporter une assistance globale aux survivant.e.s de la torture.

Plusieurs dizaines de milliers de victimes par an...

La torture est par définition secrète, d’où la difficulté à connaître le nombre exact de victimes. On l’estime toutefois à plusieurs dizaines de milliers chaque année, souvent des personnes défavorisées peu au fait de leurs droits. Depuis 1986, notre programme d’assistance directe porte secours aux survivant.e.s et à leurs familles, fréquemment à la demande d’organisations locales affiliées au Réseau SOS-Torture.



Recouvrer sa dignité Le long chemin vers la réhabilitation

“Quand on a été torturé, les conséquences les plus lourdes sont moins les douleurs physiques que les sentiments d’humiliation et de honte”. Le Dr Laurent Subilia, qui a souvent travaillé avec l’OMCT, sait de quoi il parle.

“Consolider la victime, c’est préserver la société future.”

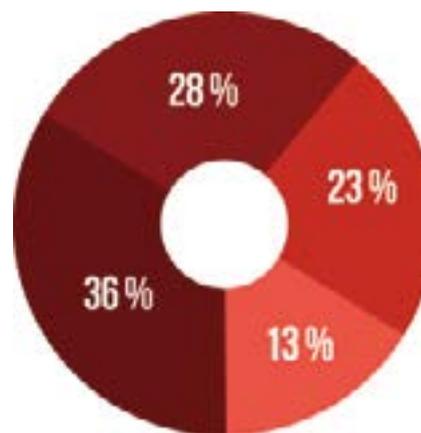
Dr Laurent Subilia

En 30 ans, ce médecin genevois a soigné des milliers de survivant.e.s de l’indicible. De la Bosnie à la Syrie, du Sri Lanka au Venezuela, en passant par la Tchétchénie, l’Egypte et tant d’autres lieux où la dignité humaine est souillée dans la routine des tortionnaires. “On fait des miracles en termes chirurgicaux, mais le plus gros défi, c’est la réhabilitation sociale. C’est de recréer le lien de confiance que les tortionnaires ont sectionné. On parle ici d’une médecine spéciale, qui doit coordonner la reconstruction de l’individu dans son ensemble”.

Une autre conviction : les victimes de violence extrême, qu’elles soient d’ici ou d’ailleurs, ont besoin d’un suivi approfondi, multidisciplinaire et, parfois, à long terme. L’enjeu va bien au-delà des individus: “Si les parents n’ont pas été soignés, accompagnés, leurs enfants iront mal. Consolider la victime, c’est préserver la société future”.

Plus de
1400

survivant.e.s de la torture et leurs proches ont bénéficié d’une assistance entre 2007 et 2018.



- ▶ **Médicale:** couverture des frais médicaux pour aider au rétablissement physique et psychologique;
- ▶ **Juridique:** soutien aux survivant.e.s pour obtenir la reconnaissance officielle des faits de torture, ainsi que justice et réparation pour les préjudices subis;
- ▶ **Sociale:** réponse aux besoins des survivant.e.s et de leur famille pour leur réintégration dans la société;
- ▶ **Multidimensionnelle:** aide aux survivant.e.s à travers la combinaison de deux ou trois types d’assistance, selon leurs besoins.

607 cas
dans
59 pays



De 2007 à 2018, l’OMCT a traité 607 demandes d’assistance, comprenant parfois plusieurs survivant.e.s de la torture ou leur famille.

Leurs récits

Guantanamo: la litanie des horreurs

Atahir* sort à peine de l'enfance lorsqu'il est arrêté dans son Pakistan natal. L'année est 2001, et il est livré aux autorités américaines en Afghanistan. Un an plus tard, il se retrouve à Guantanamo. Il y passera plus de sept ans, sans avoir jamais été formellement inculpé. Décharges électriques, suspension par les poignets durant six heures par jour, passages à tabac, températures extrêmes, privation de sommeil, brûlures de cigarettes, humiliations et menaces contre sa famille: la litanie des horreurs que ses geôliers lui infligent semble infinie.

Atahir sera libéré en 2009, mais les séquelles physiques et psychologiques dont il souffre sont extrêmement graves. De plus, il se retrouve dans un pays dont il ne parle pas la langue, et où il ne connaît personne.



© Mike H

L'intervention de l'OMCT lui donnera une deuxième vie. Soins médicaux, mais aussi formation professionnelle permettent à Atahir de regagner progressivement confiance en lui-même, et dans les autres. Il est aujourd'hui marié, père de trois enfants, et propriétaire d'un magasin de fruits et légumes.

Aveugle mais en quête de justice

C'était un soir de juillet comme les autres pour Shah Jalal. Après une journée éreintante vendant des fruits et légumes dans les rues de Khulna, au Bangladesh, il était en train d'acheter du lait en poudre pour sa fillette de 10 mois lorsque la police l'arrête et l'accuse de vol. Au poste, il est sévèrement battu et on lui demande l'équivalent de 1'800 francs suisses pour le relâcher - alors qu'il arrive à peine à nourrir sa famille. Ensuite, les policiers l'amènent en dehors de la ville, et lui arrachent les deux yeux avec une clé à molette. Sa femme le retrouve le lendemain dans un hôpital, gisant à moitié mort à même le sol.

Alerté par un partenaire local, l'OMCT fournira immédiatement une assistance permettant à la famille de survivre. Avec l'aide de militants sur place, la famille a intenté une action en justice, et résiste aux menaces constantes de la police qui fait pression pour que la plainte soit retirée. Shah Jalal demeure sévèrement traumatisé, mais il tient bon: "Je ne recouvrerai jamais la vue, mais je veux obtenir justice".



© Danai Khampiranon

Torturer le père pour museler le fils

Lorsque les autorités tchéchènes arrêtent Alexei* en 2004, c'est pour forcer le retour de son fils, Sacha*, réfugié en Europe et qui ne cesse de dénoncer les exactions d'un régime qui l'a torturé. Le père subira le même sort.

Onze mois de torture laisseront Alexei brisé, physiquement comme psychiquement: "J'ai été traité comme un morceau de viande. On m'a torturé et roué de coups", dira-t-il depuis la Norvège où il est exilé.

*"J'ai été traité
comme un morceau
de viande."
Alexei**

Père et fils déposent une plainte auprès de la Cour Européenne des Droits de l'Homme, accusant les gouvernements russe et tchéchène de détention illégale et de torture.

Ils mettent directement en cause le futur président tchéchène, Ramzan Kadyrov, que Sacha incrimine pour avoir assisté à ses propres interrogatoires, le rouant de coups "environ trois fois par semaine".

En janvier 2009, Sacha est assassiné à Vienne, en pleine rue. Alexei est certain qu'il sera la prochaine cible. Saisie en urgence, l'OMCT assure le départ d'Alexei de Norvège et les premiers mois de loyer de son nouveau logement, en un lieu sûr.

* prénoms d'emprunt



Réseau SOS-Torture

Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT)

Secrétariat International Genève, Suisse

Tél: +41 22 809 49 39

omct@omct.org

www.omct.org

 @OMCT

 @omctorg

 @OMCT - World Organisation
Against Torture

 CAT blog

FAIRE UN DON

Organisation Mondiale

Contre la Torture

1205 Genève, Suisse

IBAN : CH22 0900 0000 1200 5500 1

SWIFT : POFICHBEXXX

Compte (CCP): 12-5500-1

L'OMCT est une association à but non-lucratif selon le droit suisse.

Les dons peuvent être déductibles des impôts. Nous vous remercions sincèrement pour tout soutien effectué en faveur de l'OMCT et de ses bénéficiaires.

